IMPERATIF

Définition

L'impératif est la forme verbale de conjugaison réduite qui s'associe prototypiquement à un acte de langage de demande d'agir.

Marqueur

La conjugaison de l'impératif est réduite par rapport à celle d'autres formes verbales. Il ne présente pas de pronom personnel sujet associé au verbe, ni antéposé, ni postposé. Il se trouve à la 1^{ère} personne du pluriel et aux 2^e personnes du singulier et du pluriel. Selon le travail de Nguyen (2013), la 2^e personne du singulier est largement dominante et représente 61% de tous les impératifs de son corpus (réunissant les corpus Gomila, CFPP2000, la partie échanges commerciaux de CLAPI et des échanges concernant l'informatique et les recettes de cuisine réunis par l'auteur), alors que la première personne du pluriel a une faible fréquence et représente 3.5% de ces formes (ainsi que me le signale M.-A. Morel, dont le corpus « Maîtresses » n'a aucun exemple sur près de 70 impératifs). Bien que l'impératif composé soit possible (*Soyez rentré avant minuit*), Nguyen n'en trouve aucune attestation sur près de 1400 occurrences d'impératif. L'impératif a la forme du présent de l'indicatif, mais elle prend celle du subjonctif pour les verbes *avoir* (*aie, ayons, ayez*), *être* (*sois, soyons, soyez*), *pouvoir*, *vouloir* (*veuille, veuillons, veuillez*), et partiellement *savoir* (*sache, et sachons, sachez* plutôt que **sachions, *sachiez*), mais une seule occurrence est relevée par Nguyen (« n'aies pas peur allez ! », corpus Gomila).

Il s'emploie le plus souvent avec les verbes *attendre* et *aller*, *excuser*, *demander* et *dire* selon Nguyen. Des emplois des verbes les plus fréquents se sont spécialisés dans la gestion du discours (*attends, va, allez, allons, écoute, écoutez, dis donc, dites donc, disons*, mais aussi *tiens, voyez, voyons, voyons voir*), ou de la politesse (*excuse(z)-moi*).

Syntaxe

En tant que forme s'associant à un acte du langage, l'impératif se retrouve en proposition matrice (indépendante, juxtaposée ou principale) et ne se subordonne pas.

(1) (* Je demande que) Viens ici !

(On trouve cependant des impératifs en subordonnée causale :

(1') Le retour tant attendu des héros de notre enfance (Ouai, je dis ENFANCE parce que rappelez-vous que Toy Story premier du nom est sorti genre en 1995, j'avais 10 ans quoi!

comme c'est le cas pour l'interrogatives)

L'impératif se caractérise par l'absence de sujet syntaxique. Son rapport aux compléments clitiques le distingue des autres formes verbales conjuguées : ils le suivent dans les contextes positifs.

(2) Hadrien vas-y rentre-lui dedans (Corpus Entretien - CFPP2000) (Nguyen 2013 : 165)

sauf dans des séquences figées comme *la ferme*.

Avec la négation de proposition, les pronoms clitiques compléments peuvent suivre le verbe (3) comme avec l'impératif positif (5), mais contrairement à l'impératif positif (6), ils peuvent le précéder (4), l'impératif étant obligatoirement précédé par les clitiques compléments avec *ne* ((7) vs (8)):

(3) Donne-lui pas

(4) Lui donne pas

- (5) Donne-lui
- (6) * Lui donne

- (7) Ne lui donne pas
- (8) * Ne donne lui pas

C'est la raison pour laquelle des séquences comme *t'inquiètes* ou *t'occupes* sont interprétées comme négatives.

L'utilisation de deux clitiques compléments est très rare, Nguyen n'en attestant que 8 cas,

- (9) [ben prends le moi] j'sais pas l'faire (Corpus Petit commerce - CLAPI)
- (10) Floriane c'est lequel ? dis-nous le (Corpus Scolaire - Gomila)

et aucun contenant plus de deux clitiques compléments. L'ordre relatif des clitiques connaît des variations (*donne-le-nous, donne-nous-le*) surtout étudiées dans le contexte des propositions assertives (Violin-Wigent 2010).

Interprétation

L'impératif s'inscrit donc dans l'énonciation, c'est un embrayeur. Mary-Annick Morel (communication personnelle) observe que l'impératif est souvent accompagné de complément déictique du type « ça », et de datifs éthiques (« lâche-moi ça »), observation qu'il serait bon de quantifier.

Il exprime prototypiquement un acte de demande d'agir, dont la force varie de l'ordre à la prière.

- (11) Éteins cette télé tout de suite
- (12) Fais attention, tes lacets sont détachés
- (13) Mettez-vous à ma place

Quand la proposition avec impératif est associée à une autre proposition, par coordination (11), connecteur (10) ou juxtaposition (12), elle revêt alors la valeur d'une condition pour la réalisation du fait évoqué dans la proposition qui suit (Dobrovie-Sorin 1984),

- (14) donne-moi 10 minutes pis je te rappelle (blog)

Cette condition prend des nuances de conseil ou de mise en garde.

- (15) lis le deuxième mot et tu verras comment il faut prononcer le premier (Corpus Scolaire - Gomila) (Nguyen 2013 : 178)
- (16) ben licencie-moi tu vas entendre parler de moi + + (Corpus Entretien - CFPP2000) (Nguyen 2013 : 178)

Une valeur d'hypothèse est souvent exprimée à l'aide des verbes *mettre, dire, supposer* à la première personne du pluriel, configuration spécialisée dans cette lecture. Ces valeurs non directement injonctives sont représentées par 5 occurrences chez Nguyen, soit moins de 0.36% des impératifs de son corpus.

Pierre Larrivée (21.1.2014)

Références

Danon-Boileau, Laurent, Mary-Annick Morel et Isabelle Perrin. 1992. L'impératif en français et en anglais contemporain. *Hermes, Journal of Linguistics* 9, 157-180.

- Dobrovie-Sorin, Carmen. 1984. La structure sémantique des suites du type "Phrase impérative et phrase déclarative". *Le français moderne* 52,1-2, 1-21.
- Nguyen, Minh Chinh. 2013. *L'injonction dans le français parlé. D'une approche en langue à une analyse de corpus*. Thèse de doctorat, Sorbonne Nouvelle Paris 3.
- Violin-Wigent, Anne. 2010. *Tu lui les as donnés ? Variation dans l'ordre des pronoms multiples en phrases déclaratives*. *CMLF 2010*, 134.